2ème Congrès de la chaire internationale Mukwege
Du 01 au 03 Novembre 2022
A l'Université Evangélique en Afrique – Bukavu (RD Congo)

Conséquences des mutilations génitales féminines sur la santé sexuelle des femmes : une revue systématique et méta-analyse

Andy-Muller Nzinga Luzolo[1,3]*, Tara Reman[2,3], Jeanne Bertuit[2], Véronique Feipel[3]

*DES en Médecine physique et réadaptation (MPR), PhD student – ULB /Belgique
Mails : nzinga.luzolo@unikin.ac.cd – andymuller.nzinga.luzolo@ulb.be Tél. +243815407664
[1]Université de Kinshasa – Faculté de Médecine /Département de MPR / Cliniques Universitaires de Kinshasa – Unité de rééducation pelvipérinéale / Kinshasa – RD Congo
[2]Haute Ecole de Santé de Vaud (HESAV), Lausanne, Suisse
[3]Laboratoire d'anatomie fonctionnelle, Faculté de Sciences de la Motricité, Université Libre de Bruxelles, Belgique

Abstract

Contexte : Les Mutilations génitales féminines (MGF) ont été définies par l'organisation mondiale de la santé comme « toutes les procédures qui altèrent ou endommagent intentionnellement les organes génitaux externes de la femme pour des raisons autres que la santé ». Elles peuvent laisser une marque durable sur la vie et l'esprit des personnes concernées. L'objectif est d'évaluer les conséquences des MGF sur la fonction sexuelle chez les femmes qui ont subi une MGF par rapport à celles qui ne l'ont pas subi.

Méthodes : Une revue systématique et une méta-analyse ont été menées à partir de 3 bases de données (CINHAL, PubMed and Embase). Les articles publiés de 2000 à 2017 en français, anglais et portugais traitant sur les femmes adultes ayant subi une MGF et présentant des troubles sexuels évalués par l'indice de la fonction sexuelle féminine (FSFI) comparées aux femmes non mutilées ont été inclus. FSFI a comme domaines : désire, excitation, lubrification, orgasme, satisfaction et douleur. Le score seuil clinique de FSFI est de 26,55. Plus le score est bas, plus la femme a un dysfonctionnement sexuel clinique. L'hétérogénéité a été évaluée avec les tests Q Cochran ($p < 0,05$ indique une hétérogénéité).

Résultats : Sur 129 études, 5 ont répondu aux critères de sélection (Alsibiani SA *et al.* 2010 ; Anis TH *et al.* 2012 ; Rouzi AA *et al.* 2017 ; Ismail SA *et al.* 2017 ; Esho T *et al.* 2017). Il y avait une diminution significative du score total et des domaines de la fonction sexuelle des

femmes mutilées par rapport à ceux des femmes non mutilées. Les auteurs révèlent que le score total FSFI du type III étaient significativement bas que dans les types I et II ; de sorte que plus la mutilation est étendue, plus sévère est le dysfonctionnement sexuel. Cependant, les résultats obtenus pour les différents domaines n'étaient pas les mêmes pour tous les auteurs. La méta-analyse a mis en évidence une forte hétérogénéité (Q = 54,9 ; p=0,000 ; I^2 =94,5%) avec des incohérences et une véritable variance dans la taille de l'effet entre les études.

Conclusion : L'analyse des études a montré qu'il y a une diminution significative du score total FSFI, indiquant que les MGF de tout type peuvent entraîner une altération du fonctionnement sexuel. Mais une conclusion ferme sur ce sujet n'est pas encore réalisable car les résultats de ce méta-analyse ne permettent pas de conclure à une relation de cause à effet des MGF sur la fonction sexuelle.

Mots clés : Mutilation génitale féminine ; fonction sexuelle ; Femmes